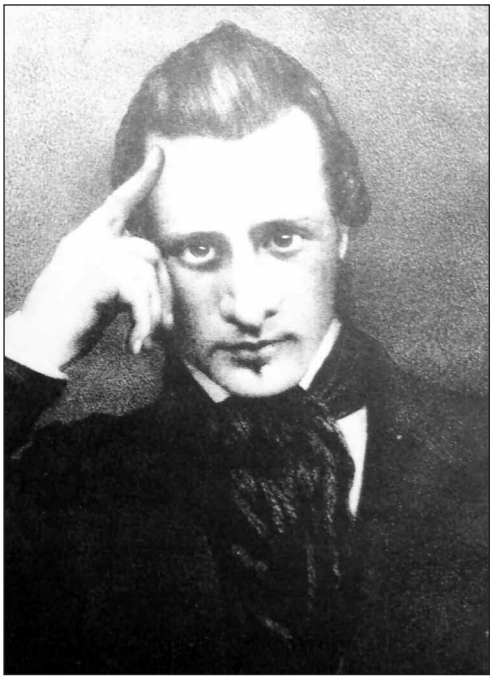
Pieter Bleeker (1819-1878) médecin et naturaliste passionné *

par Teunis Willem VAN HEININGEN **



Pieter Bleeker (1819-1878 à l'âge de 20 ans
(Collection privée)

Cet article se fonde surtout sur la correspondance entre Pierre Bleeker, officier du Service de santé de l'armée des Indes orientales et naturaliste, et le Muséum national d'histoire naturelle, à Paris. Cette correspondance est conservée au Centre historique des archives nationales (CHAN, à Paris), à la Bibliothèque de l'Université de Leyde (Pays-Bas) et au Musée national d'histoire naturelle des Pays-Bas, (*Naturalis*, également à Leyde).

Jeunesse, études

Pieter Bleeker, né à Zaandam (Pays-Bas), le 10 juillet 1819, était le quatrième fils d'une famille de situation modeste (1). Dès son jeune âge, son père le mit en apprentissage dans une pharmacie de sa ville natale. Après la mort soudaine de son patron, Bleeker passa chez un pharmacien établi à Amsterdam, auprès duquel il passa trois ans. Son intérêt pour les sciences physiques et médicales s'accrut, ainsi que son désir de devenir un savant renommé. N'ayant pas la possibilité de suivre des leçons à l'École clinique d'Amsterdam, il entra en apprentissage chez un pharmacien de Harlem. Celui-ci lui alloua le droit de suivre les cours à l'École clinique locale (2). En échange, Bleeker renonça à son traitement. Pendant trois ans, il y suivit un enseignement défectueux, qui

* Comité de lecture du 12 décembre 2009.

** Diepenbrocklaan 11, 7582 CX-Losser (Pays-Bas). Email : heinluit@hetnet.nl

Pieter Bleeker 5/11/10 11:05 Page 258

ne le satisfit pas. Il y fréquenta la riche bibliothèque de la Fondation Teylers, afin d'approfondir ses connaissances en anatomie comparée et en ontogénie. Lui qui se tenait pour un pauvre bougre, aimant caresser des chimères, désirait absolument obtenir un doctorat en médecine. Rétrospectivement, il se plaignit aussi des années inutiles passées dans une pharmacie (3). En 1840, il fut promu chirurgien communal et médecin de campagne. Comme il se jugeait encore trop jeune pour occuper ce poste, il postula une place au Musée national d'histoire naturelle, à Leyde. Comme cette requête n'eut pas l'effet désiré, il partit pour Paris, où il resta pendant six mois. Immédiatement après son arrivée, il commença par passer ses matinées dans les hôpitaux, tandis que, les après-midi, il suivait les cours des professeurs du Muséum national d'histoire naturelle. Grâce à ses diplômes, on lui permit de suivre ces cours à titre gratuit. Georges-Louis Duvernoy, un de ses professeurs au Muséum, l'introduisit auprès de l'Académie royale des sciences (4). Au printemps de l'an 1841, il retourna aux Pays-Bas.

Officier de santé de l'armée aux Indes orientales

En mai 1841, Bleeker posa de nouveau sa candidature à un poste à Leyde, et une fois de plus, ses efforts furent vains. Par ce contretemps et parce qu'un poste de médecin de campagne n'était pas disponible non plus, il se fit engager comme officier de troisième classe du Service de santé militaire de l'armée des Indes orientales. Jusqu'à son départ pour Batavia, il travailla dans l'hôpital militaire de Harderwyck (Pays-Bas). À la fin de novembre 1841, la frégate *Prince d'Orange* appareilla du port de Brouwershaven (Zélande), avec Bleeker à bord. Le 10 mars 1842, elle arriva dans la rade de Batavia. Dès son arrivée, il fut promu aide de camp du docteur Godefroy, médecin en chef du Service de santé. Peu de temps après, Bleeker projeta d'écrire une topographie médicale des Indes orientales, vu que, dans sa fonction de chef de bureau du Service de santé des Indes, il pourrait disposer librement de tous les bulletins et statistiques de ce service (5). Il résolut aussi de fonder un journal des sciences physiques et médicales, *Archives de Physique et de Médecine pour les Indes orientales* (6). Godefroy en fut nommé rédacteur en chef, tandis que Bleeker fut fait membre de la rédaction. Cet événement provoqua la fondation de la "Société Royale d'Histoire Naturelle" et de la "Société pour la protection des Sciences Médicales" (7). Bleeker s'occupa alors de la topographie physique et médicale de la ville de Batavia et de ses environs. En 1844 fut publié son premier mémoire sur ce sujet, *Contributions à la topographie médicale de la ville de Batavia*. Ce travail parut dans les *Archives de Physique et de Médecine* (8). La publication de ses premiers mémoires ichtyologiques lui valut un doctorat *honoris causa* de la Faculté des sciences mathématiques et physiques de l'université de Leyde (9).

Collectionneur zélé de poissons tropicaux

Dès son arrivée, en 1842, Bleeker se consacra aux recherches ichtyologiques. Dans la région de Batavia, il ramassa une collection très remarquable. Il fréquenta aussi les marchés aux poissons établis dans la capitale. Une fois, en 1845, ayant décidé d'élargir le champ de ses recherches à l'archipel des Indes orientales, il conçut son *Atlas ichthyologique des Indes orientales néerlandaises* (10). Il soumit ce projet ambitieux au jugement du Gouvernement des Indes (11). Il ne se rendit pas compte que cette tâche énorme l'occuperait pendant le reste de sa vie. Quand, en 1846, le baron Van Hoevell, homme politique de marque, rédacteur en chef du *Journal pour les Indes*, et président de la Société des arts et des sciences de Batavia (12), tomba en disgrâce, suite à un conflit qui se développa à cause de ses actions pour la liberté de la presse, Bleeker, bibliothécaire et

Pieter Bleeker 5/11/10 11:05 Page 259

secrétaire de la susdite société, y fut impliqué. En outre, Bleeker s'était mis à dos le Gouvernement des Indes orientales, parce qu'il avait rendu publiques de mauvaises statistiques montrant la situation sanitaire de l'île de Java. En 1847, grâce à l'entremise favorable du Dr Bosch, nouveau médecin en chef du Service de santé des Indes orientales (13), Bleeker fut proposé pour le poste de chirurgien major du Service de santé militaire et de médecin en chef d'un des départements du Grand Hôpital, à Weltevreden, près de Batavia (14). Malheureusement, le Gouvernement des Indes en décida autrement. Bleeker fut contraint d'accepter un déplacement à Semarang. Par suite de cette mutation involontaire, il fut forcé de se démettre comme rédacteur des *Archives de physique et de médecine*. Cette démission provoqua également la fin transitoire de ce journal ainsi que du *Journal pour les Indes orientales*. Au cours de l'an 1848, le Gouvernement le chargea du poste de directeur du Service de santé de Java-Orientale, établi à Surabaya. Il traita alors beaucoup de malades souffrant de dysenterie, après quoi il publia son livre, *La Dysenterie, considérée d'un point de vue pathologique, anatomique et pratique*", dont parurent des traductions en français et en anglais (15). Cette publication lui valut un deuxième doctorat *honoris causa*, cette fois en médecine. Ce doctorat lui fut accordé par l'Université d'Utrecht (16).

Après que les premiers bilans de ses recherches eurent attiré l'attention de savants éminents de toute l'Europe, les directions des musées les plus renommés le prièrent de leur céder une partie de son immense collection ichtyologique (17). Parmi les susdites prières passionnées et avides se trouva même la supplication, signée par le docteur Temminck, directeur du Musée Royal d'histoire naturelle, à Leyde, qui pourtant en 1845 avait décliné le don d'une collection importante, proposé par Bleeker. C'est pour cette raison que Bleeker s'adressa directement au Gouvernement néerlandais, en lui demandant de protéger ses futurs efforts dans ce domaine des sciences naturelles. Malheureusement, le Gouvernement néerlandais ne répondit point. C'est vainement aussi que Bleeker pria le Gouvernement des Indes orientales de lui accorder son appui financier au profit de ses recherches ichtyologiques, surtout afin de pouvoir engager un dessinateur habile et d'acheter les matériaux nécessaires à la conservation des objets d'histoire naturelle. En échange, il offrit au Musée de Leyde toute sa collection, tous ses manuscrits et toutes ses planches ichtyologiques. Après un long silence, le Gouvernement des Indes orientales ne lui offrit qu'un pauvre dédommagement de 500 florins, ce qui, à son avis, était un affront grossier. Son point d'honneur l'empêcha de rejeter cette offre. Ensuite, Bleeker pria Temminck de transmettre sa proposition au ministre des Colonies à La Haye, après quoi celui-ci pourrait l'inviter officiellement à recueillir des objets d'histoire naturelle pour le Musée de Leyde. Bleeker jugea à propos que le ministre décidât de le nommer membre honoraire de la Commission Physique des

Coenraad Jacob Temminck (1778-1858), Directeur du Musée National d'Histoire Naturelle (Leyde) de 1820 à 1858)

Pieter Bleeker 5/11/10 11:05 Page 260

Pieter Bleeker (1819-1878), vers 1860

Indes orientales, position non rétribuée. Ainsi, il serait du moins assuré du soutien du Gouvernement des Indes orientales et de l'aide du côté des fonctionnaires subordonnés dans ses recherches ichtyologiques (18).

Retour à Batavia

Quand, en 1849, Bleeker retourna à Batavia, il constata que les activités scientifiques s'y trouvèrent complètement arrêtées. Cette année-là, le docteur Bosch proposa Bleeker pour la nomination de chevalier de l'Ordre du Lion néerlandais. Quoique le Gouvernement des Indes orientales eût rayé son nom de la liste des candidats, le Gouvernement néerlandais poursuivit la procédure prévue (19). En 1851, le docteur Bosch le proposa pour occuper le poste de directeur de l'École dite Dokter Djawa, c'est-à-dire l'École de médecine pour les Javanais, fondée par lui, à Batavia, peu avant. Bleeker accepta cette invitation et, en effet, il apporta beaucoup au succès de cet enseignement. De nouveau, il fut nommé secrétaire de la Société des arts et des sciences de Batavia, dans la vacance que l'on avait retenue pour lui. C'est ainsi que, immédiatement après son retour, il put reprendre ses recherches ichtyologiques. Ce ne fut qu'en août 1852 que le Gouvernement des Indes orientales fit savoir à Bleeker qu'on appréciait beaucoup le don de sa collection d'histoire naturelle au Musée de Leyde. Le 26 novembre de cette année-là, Bleeker fit savoir à son ami Temminck qu'il avait préparé un premier envoi (20). En mars 1853, il l'informa qu'il avait préparé un deuxième envoi. Il lui demanda également conseil au sujet de la publication d'un grand atlas ichtyologique (21). Au début de janvier 1857, Bleeker exprima de nouveau son mécontentement de sa mauvaise relation avec le Gouvernement néerlandais. Il avait appris que le ministre de l'Intérieur des Pays-Bas s'était plaint que le Musée de

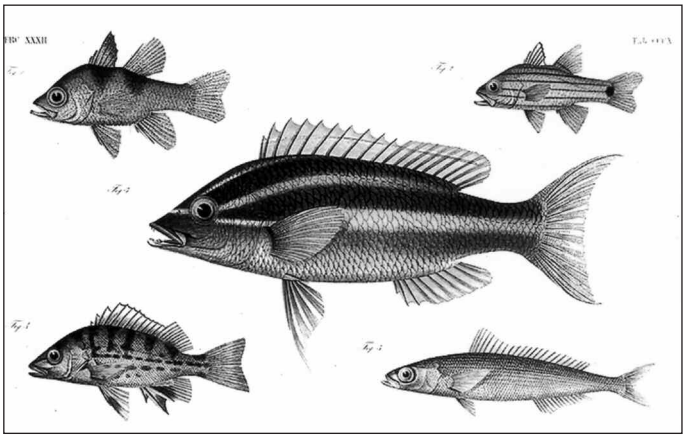


*Planche de l'*Atlas Ichthyologique des Indes Orientales Néerlandaises *(Amsterdam, Muller, 1862-1877)*
(Bibliothèque de l'Université d'Utrecht (NL))

Pieter Bleeker 5/11/10 11:05 Page 261

Leyde, outre les collections envoyées aux Pays-Bas par Bleeker lui-même, n'eût encore reçu aucune collection d'objets d'histoire naturelle des Indes orientales. C'est pourquoi Bleeker souligna que les pharmaciens désignés pour rassembler des collections d'histoire naturelle manquaient non seulement de l'expérience et de l'entraînement nécessaires pour pratiquer ce métier, mais encore que, par la force des choses, ils travaillaient au rabais. Bleeker pria son ami Temminck d'intervenir auprès du ministre, afin d'améliorer leur sort. En outre, il exprima son agacement du fait que, jusqu'à ce moment-là, le Gouvernement des Indes orientales ne l'eût remercié en aucune façon, quoique, entre-temps, il eût déjà envoyé à Leyde plus de onze mille objets d'histoire naturelle. À cela il s'ajouta encore qu'il revendiquait tous les frais de ces envois. Il y ajouta : "si j'avais envoyé toutes ces collections à l'étranger, les bénéficiaires reconnaissants m'auraient recouvert de décorations, parce qu'ils sauraient reconnaître et récompenser mes mérites" (22).

Académicien

En juillet 1850, Bleeker fut à la source de la Société Royale de Physique de Batavia. En 1855, peu de temps après qu'il eût été élu président de la Société des arts et des sciences de Batavia, il fut élu membre de l'Académie Royale néerlandaise des arts et des sciences.

Retour aux Pays-Bas

En novembre 1860, Bleeker retourna aux Pays-Bas. Pendant ce voyage, il collectionna encore beaucoup de poissons. Il débarqua à Marseille. Ensuite, il fit étape à Lyon et à Paris, afin d'y rencontrer ses collègues. À Paris, il fit la connaissance de l'entomologiste Félix-Edouard Guérin-Ménéville (23). Après son retour aux Pays-Bas, il s'établit à Leyde. En 1863, il s'installa à La Haye. Son objectif principal restait d'achever son *Atlas Ichthyologique des Indes Orientales Néerlandaises*, qui, entre 1862 et 1877, fut publié sous les auspices du Gouvernement des Indes orientales (24). Sans nul doute, l'ébauche de cet ouvrage était fondée sur les excellents ouvrages publiés par Buffon et Lacépède (1749-1804), par Bloch (1782-1795) et par Cuvier et Valenciennes (1828 et 1849) (25).

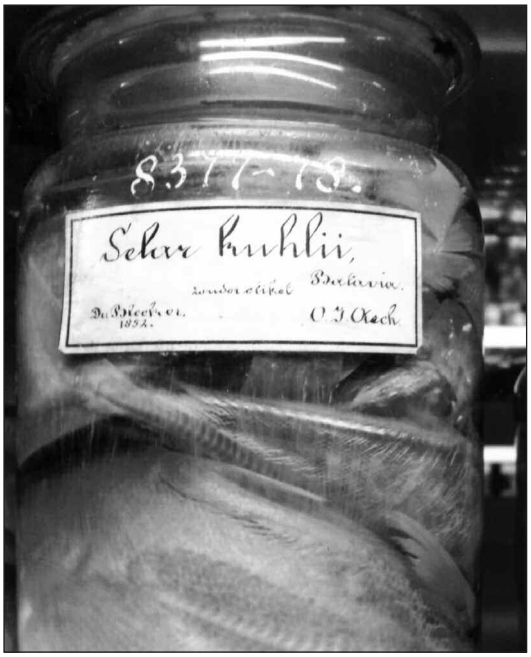
La relation avec la France

Avant son départ des Indes orientales déjà, Bleeker avait fait savoir à ses collègues du Muséum national d'histoire naturelle, à Paris, qu'il possédait déjà plus de 2.500 espèces de poissons, dont plus de 2.000 étaient nouvelles. À son avis, il fallait représenter toutes ces espèces dans son *Atlas*. À cet effet, Bleeker employa trois dessinateurs indiens. En 1862, l'un d'eux, nommé Speigler, artiste très enthousiaste, partit pour les Pays-Bas, afin de l'assister.

La correspondance entre Bleeker et le Muséum national d'histoire naturelle

À partir du moment où Bleeker fut élu président de la Société de Batavia, une vive correspondance s'engagea entre lui et le Muséum à Paris, dans laquelle il s'agissait surtout des dons de collections zoologiques, de sa nomination de membre correspondant du Musée, et, plus tard, de son élection comme chevalier de la Légion d'honneur (26). Très probablement vers la fin de mai 1855, Bleeker reçut une lettre de la part d'Auguste Duméril, représentant les professeurs administrateurs du Muséum, et une autre à lui adressée par Jules Desnoyers, son bibliothécaire. Dans sa réponse à Duméril, en date du 5 juin 1855, Bleeker souligna que, immédiatement après avoir reçu les susdites lettres, il

Pieter Bleeker 5/11/10 11:06 Page 262



Espèce de poisson appartenant à la collection envoyée en 1852 par Bleeker à Leyde
(Musée National d'Histoire Naturelle (Naturalis) - Leyde, Pays-Bas)

s'était mis à préparer une belle collection d'objets d'histoire naturelle, destinée au Muséum de Paris (27). Ce premier envoi comprenait 484 exemplaires de poissons, parmi lesquels se trouvaient beaucoup de nouvelles espèces. Bleeker y ajouta un catalogue, ainsi qu'une petite caisse contenant deux séries complètes de ses brochures ichtyologiques, destinant l'une à son ami Duméril, offrant l'autre à la bibliothèque du Muséum. Bleeker pria son ami de vouloir bien informer l'administration de celui-ci que, sous peu, ce premier don serait suivi d'envois plus considérables et plus riches. Il espéra recevoir, de la part du Gouvernement français, une marque officielle d'appréciation. Ce signe le récompenserait assez pour les frais et les soins que la collection déjà envoyée lui avait coûtés. Il se rendit compte qu'un certain nombre des déterminations faites par lui méritait d'être refaites. Ce résultat est dû au fait que, à Batavia, il ne put pas puiser dans les sources des grands musées et des bibliothèques renommées. Sans doute, il s'avéra que plusieurs nouvelles espèces décrites par lui appartenaient en fait à des espèces déjà existantes. Ensuite, il exprima sa reconnaissance de la lettre reçue de Jules Desnoyers. En réponse à cette lettre il avait ajouté une lettre écrite par le secrétaire de la Société de Batavia. Finalement, il pria son ami Duméril de transmettre son respect à André Marie Constant Duméril, son père. Cette lettre fut discutée dans la séance du 15 janvier 1856 (28). Dans son compte rendu, en l'automne de l'an 1855, pour ses collègues du Muséum, sur la première collection de poissons reçue des Indes orientales, Duméril expliqua que le premier envoi comprenait 484 individus, représentant environ 265 espèces, faisant partie de 117 genres, et que la majorité de ces espèces était encore inconnue (29).

Le 20 novembre 1855, Bleeker adressa une autre lettre au Muséum, dans laquelle il rappela à ses collègues son premier envoi de poissons tropicaux. Il espérait qu'ils avaient reçu ce don en bon état. Il soulignait que, immédiatement après son retour d'un voyage récent, il s'était mis à préparer et à emballer un autre envoi. Il désirait fortement continuer à enrichir les collections du Muséum, surtout en donnant des doubles de reptiles, crustacés, testacés et coelentérés, provenant de son cabinet d'histoire naturelle, pourvu qu'un tel geste pût faire plaisir au Muséum, avec lequel il se sentit tant uni (30).

Dans la séance du 12 février 1856, Duméril informa ses collègues que la bibliothèque du Muséum avait reçu de la part de Bleeker, "président de la Société d'Histoire Naturelle de Batavia", en don environ cent mémoires sur l'ichtyologie de l'archipel indien, publiés

Pieter Bleeker 5/11/10 11:06 Page 263

entre 1846 et 1855. Ces publications manquaient toutes à la bibliothèque du Muséum. À son avis, il s'agissait d'un don précieux que le Muséum ne pouvait se procurer que par la générosité du savant docteur Bleeker. À cette occasion, les professeurs administrateurs décidèrent de donner une réponse reconnaissante à monsieur le docteur Bleeker, dans laquelle on exprimerait le désir du professeur d'entomologie d'obtenir de Bleeker la collection précieuse de crustacés, que celui-ci avait bien voulu offrir au Muséum. Le 20 février 1856, Duméril informa Bleeker que les 100 mémoires ichtyologiques reçus manquaient tous à la bibliothèque et que, à l'occasion de la dernière séance, les professeurs administrateurs lui avaient proposé de remercier le docteur Bleeker de ce don généreux et de donner à la relation avec ce naturaliste un caractère officiel et permanent. À cet effet, l'assemblée avait conféré au docteur Bleeker, par un vote unanime, le titre de correspondant du Muséum National d'Histoire Naturelle (31).

Deux jours plus tard, Duméril informa le ministre de l'Intérieur que le Muséum venait de recevoir de Monsieur le docteur Bleeker une collection importante de poissons de l'archipel indien, et que, par conséquent, la réunion des professeurs, afin de témoigner à ce savant naturaliste de sa reconnaissance et de son désir de voir se continuer les relations qui s'étaient établies entre lui et elle, avait nommé le docteur Bleeker, par un vote unanime, correspondant de l'Établissement. Il pria Son Excellence de vouloir Elle-même exprimer sa satisfaction à M. Bleeker en l'informant de cette nomination (32).

Le 28 février 1856, le ministre de l'Instruction publique et des cultes pria Duméril de faire parvenir la lettre, écrite par lui, à M. le docteur Bleeker. Dans celle-ci, le ministre faisait savoir à Bleeker que l'administration du Muséum lui avait conféré le titre de correspondant et qu'il lui était agréable de s'associer ainsi au sentiment de reconnaissance des professeurs-administrateurs (33). L'été de cette année-là, Bleeker reçut cette lettre. Ce dernier fait implique que Bleeker ne proposa Auguste Duméril comme membre correspondant de la Société des arts et des sciences de Batavia, qu'après avoir reçu l'annonce officielle de sa nomination de membre correspondant du Muséum (34). Au cours de l'année, Bleeker envoya trois autres collections précieuses de poissons des Indes orientales à Paris. Ces envois comprenaient 1.546 individus, grâce auxquels le nombre total de poissons reçus à Paris se monta à 2.030 individus (963 espèces). Ces nombres furent confirmés par le compte rendu adressé, le 31 mars 1857, par Auguste Duméril à ses collègues du Muséum (35).

Le 6 mars 1862, après un silence de cinq ans, Auguste Duméril rappela au ministre de l'Instruction publique que, entre-temps, le docteur Bleeker avait envoyé plusieurs collections ichtyologiques, riches en espèces rares ou inconnues et que toutes ces espèces avaient été décrites par ce savant renommé dans de nombreux mémoires. Le docteur Bleeker avait même procuré au Muséum beaucoup d'individus uniques, qui ont servi pour faire des descriptions de nouvelles espèces. Duméril souligna que le docteur Bleeker avait fait savoir qu'il désirait continuer ses envois au Muséum. C'est pour cette raison que Duméril, de la part de ses collègues, voulut de nouveau appeler l'attention du ministre sur le mérite inestimable de cet habile naturaliste et sur les services scientifiques rendus à la France. Il rappela au ministre le fait que, en 1856 déjà, celui-ci avait accordé de donner au docteur Bleeker le titre de correspondant du Muséum. Vu que plusieurs autres Gouvernements avaient déjà fait preuve à M. le docteur Bleeker de leur satisfaction de pareils envois, en le nommant chevalier de leurs Ordres, l'assemblée serait heureuse si M. le ministre voulait bien proposer à Sa Majesté l'Empereur de lui accorder l'Ordre impérial de la Légion d'honneur, décoration qui Lui semblerait justifiée pour

honorer cet officier, par son mérite et ses titres scientifiques (36). Le 24 mars 1862, le ministre de l'Instruction publique et des cultes fit savoir à Duméril qu'il avait réexpédié à son collègue le ministre des Affaires étrangères la requête de nommer le docteur Bleeker chevalier de la Légion d'honneur.

Le 3 août 1863, le ministre des Affaires étrangères exprima envers les professeurs-administrateurs qu'il partagea leur avis et qu'il voudrait bien contribuer à la nomination du docteur Bleeker comme chevalier de l'Ordre impérial de la Légion d'honneur. Afin de pouvoir proposer à Sa Majesté l'Empereur la décoration de Monsieur le docteur Bleeker, il les pria de lui faire parvenir ses coordonnées exactes (37). Dès le lendemain déjà, Duméril transmit tous les renseignements au ministre des Affaires étrangères. À son avis, il ne pouvait faire mieux que de joindre le titre du magnifique ouvrage, qui, à ce moment-là, fut publié par son collègue néerlandais : cet ouvrage compterait, sans nul doute, parmi les grands travaux de zoologie de l'époque. Le 15 décembre 1863, Duméril demanda au ministre des Affaires étrangères la permission de répéter la requête en faveur de Bleeker, puisque le Muséum portait un très vif intérêt à la continuation de la bonne relation avec lui. Attendu que le résultat désiré était long à arriver, il lui sembla nécessaire de répéter avec énergie la requête d'accorder au docteur Bleeker la récompense bien méritée. En effet, Bleeker avait fait savoir qu'il continuerait à offrir au Muséum de belles collections d'objets d'histoire naturelle, tandis que ses publications étaient tenues en très haute estime (38). Finalement, le 6 janvier 1864, se réalisa le désir le plus cher nourri par Pieter Bleeker, lorsque fut signé le décret impérial grâce auquel il fut nommé chevalier de la Légion d'honneur. Au début de février 1864, Charles Baudin, ministre plénipotentiaire de France, résidant à La Haye, informa Bleeker de ce fait heureux, après quoi celui-ci exprima sa profonde reconnaissance envers tous ceux qui avaient contribué à ce couronnement de sa carrière (39).

En 1877, vers la fin de sa vie, Bleeker expliqua : "Je dois reconnaître aussi que, étant donné mon état de médecin militaire, le Gouvernement avait droit à mes services en tant que tel ; que ma position de naturaliste ou d'ichtyologiste n'avait rien d'officiel, et que les règlements interdisaient peut-être de payer une solde à un officier supérieur, grade que j'avais à ce moment-là, pour des travaux purement scientifiques, étrangers à son service médical" (40). Somme toute, Bleeker envoya plus de 12.000 poissons à Leyde et plus de 2.000 individus à Paris, tandis qu'il produisit 730 mémoires, dont 520 sur l'ichtyologie.

REMERCIEMENTS

Mes remerciements s'adressent au Centre historique des archives nationales (Paris), à M. le docteur Martien J.P. van Oijen, conservateur du Département d'ichtyologie du Muséum national néerlandais d'histoire naturelle ("Naturalis", à Leyde), pour son service désintéressé, au Ministère des Affaires étrangères de la République française (à Paris), à la Bibliothèque de l'Institut de France (à Paris), à l'Ambassade de France à La Haye (Pays-Bas) et à la Bibliothèque de l'université de Leyde. Mes remerciements s'adressent également à M. Bas H.L. Kienhuis (Denekamp, Pays-Bas), pour sa correction du texte.

NOTES

(1) Bleeker P. - "Levensbericht". *Jaarboek KNAW 1877*, Amsterdam, C.G. van der Post.
(2) Au temps de Bleeker, il y avait des écoles cliniques dans beaucoup de villes. On y forma des jeunes gens pour occuper le poste de médecin ou de chirurgien de campagne.
(3) Bibliothèque de l'université de Leyde (UBL) : LTK 1876 : P. Bleeker (Harlem) à Matthijs de Vries (Leyde) : le 29 septembre 1839 ; LTK : 1876 : P. Bleeker (Harlem) à Matthijs de Vries (Leyde) : automne de l'an 1840.
(4) UBL : LTK 1876 : P. Bleeker (Paris) à Matthijs de Vries (Leyde) : le 12 mars 1841.

Pieter Bleeker 5/11/10 11:06 Page 265

(5) UBL : LTK 1876 : P. Bleeker (Batavia) à Matthijs de Vries (Leyde) : automne de l'an 1842.
(6) *Natuur- en Geneeskundig Archief voor Nederlandsch Oost-Indië* (N.G.A.).
(7) "Koninklijke Natuurhistorische Vereeniging", respectivement "Vereeniging tot Bevordering der Geneeskundige Wetenschappen" (la dernière société fut fondée en 1851).
(8) BLEEKER P. - *Bijdragen tot de geneeskundige topographie van Batavia*. Batavia, Het Bataviaasch Genootschap van Kunsten en Wetenschappen, 1844.
(9) *Tijdschrift voor Nederlandsch Indië*, fondé en 1842-1843. Le premier volume parut en 1843 ; "Silurideorum Bataviensium conspectus diagnosticus". *N.G.A.,* Vol. III, 1846-1847, pp. 135-184.
(10) BLEEKER P. - *Prospectus d'un Atlas Ichthyologique des Indes Orientales Néerlandaises*. Batavia, Gouvernement colonial Néerlandais, 1861.
(11) Amsterdam, Frederik Muller, 1862-1877, 9 volumes (36 livraisons). En 1977 et en 1983, la "Smithsonian Institution" publia des rééditions.
(12) "Bataviaasch Genootschap van Kunsten en Wetenschappen", société fondée, en 1778, par J.C.M. Radermacher.
(13) *Tijdschrift voor Nederlandsch Indië*, Batavia, 1860, p. 264-266 ; LINDEBOOM G.A. – *Dutch Medical Biography.* Amsterdam, Editions Rodopi, 1984, p. 228-229 : Willem Bosch commença sa carrière comme chirurgien élève à Amsterdam. En 1817, il passa son examen de chirurgien de bord. Cette année-là, il partit pour les Indes orientales, à bord du "Wilhelmina", navire de commerce. En 1828, il fut nommé chirurgien major de l'armée des Indes orientales. Après un congé de maladie, il fut nommé médecin en chef du Service de santé militaire et civile des Indes orientales, tandis qu'il obtint un doctorat *honoris causa* en médecine de l'Université d'Utrecht.
(14) Fondé en 1817.
(15) BLEEKER P. - *De dysenterie, van een pathologisch, anatomisch en practisch standpunt beschouwd*. Semarang, Nederlandsch Indië, Friedrich August Carl Waitz, 1849. En 1856, l'édition française parut à La Haye (éd. T.C.B. ten Hagen).
(16) *Biographisches Lexikon der hervorragenden Ärzte aller Zeiten und Völker.* Berlin, Wien, Urban & Schwarzenberg, 1929-1935, Zweite Auflage, Bd. I, p. 568.
(17) Entre autres ceux de Paris, de Berlin, de Heidelberg, de Munich, de Vienne, de Göttingen et de Copenhague.
(18) Archives du Muséum National d'Histoire Naturelle – NATURALIS – Leyde (Pays-Bas) : NAT : P. Bleeker (Batavia) à C.J. Temminck (Leyde) ; le 12 juillet 1852 ; DOIJER D. - *Uit het Dagboek van Derk Doijer (1827-1896).* 's-Gravenhage, Doijer-Brunting, 1991, pp. 89-93, 123-125. On a suggéré que Bleeker, buté et autoritaire, réussit à forcer ses subordonnés à recueillir beaucoup de poissons, parce qu'ils désiraient gagner sa bienveillance.
(19) *Tijdschrift voor Nederlandsch Indië*. Groningen, Van Bolhuis Hoitsema, 1849, Vol. II, pp. 558-559 : Communication en date du 27 juillet 1849.
(20) NAT : P. Bleeker (Batavia) à C.J. Temminck (Leyde) : le 23 août 1852 ; NAT : P. Bleeker (Batavia) à C.J. Temminck (Leyde) ; le 26 novembre 1852.
(21) NAT : P. Bleeker (Batavia) à C.J. Temminck (Leyde) : le 10 mars 1853.
(22) NAT : P. Bleeker (Batavia) à C.J. Temminck (Leyde) : le 7 janvier 1857. Somme toute, Bleeker envoya plus de 12.000 poissons à Leyde, tandis qu'il produisit 730 mémoires, dont 520 sur l'ichtyologie. De ce dernier nombre, plus de 400 mémoires traitaient les poissons des Indes orientales.
(23) Félix-Édouard Guérin-Ménéville (1799-1874), entomologiste, qui publia près de 400 mémoires sur les insectes. En outre, il s'occupa de l'étude des maladies des vers à soie.
(24) Voir notes 10 et 11.
(25) Pendant son séjour à Harlem et à Paris, Bleeker avait pris connaissance de ces publications.
(26) NAT : A. Duméril (Paris) à Pieter Bleeker (Batavia) : le 16 avril 1854 : Auguste Duméril exprima le profond désir de son père de recevoir quelques échantillons des nouvelles espèces des reptiles et des poissons. Bleeker en fut informé par une voie détournée. NAT : A. Duméril

Pieter Bleeker 5/11/10 11:06 Page 266

(Paris) à P. Bleeker (Batavia) : le 17 août 1855 : Lettre de remerciement.

(27) Centre historique des Archives nationales (Paris) : CHAN AJ 543. Il s'agit d'Auguste Henri André Duméril (1812-1870), fils d'André Marie Constant Duméril (1774-1860), professeur de zoologie au Muséum. Duméril fils était alors aide-naturaliste du Muséum, remplaçant de plus en plus son père. En 1857, il fut nommé professeur d'herpétologie et d'ichtyologie. La seule lettre écrite par Duméril père, qui est conservée au Muséum de Leyde, date du 22 juillet 1856. En 1834, Jules Pierre François Stanislaus Desnoyers (1800-1887), géologue et archéologue, fut nommé bibliothécaire du MNHN (Paris).

(28) CHAN AJ 15-543. Lettre sans date : P. Bleeker (Batavia) à A. Duméril (Paris) : Cette lettre fut envoyée au cours de l'arrière-saison de l'an 1855.

(29) CHAN AJ 15-543 : A. Duméril (Paris) aux Professeurs administrateurs du MNHN (Paris) : vers novembre 1855.

(30) NAT : P. Bleeker (Batavia) à A. Duméril (Paris) : le 20 novembre 1855 ; CHAN AJ 15-543 : le 20 novembre 1855 ; voir aussi : NAT : A. Duméril (Paris) à P. Bleeker (Batavia) ; le 20 février 1856.

(31) CHAN AJ 15-543 : A. Duméril (Paris) à P. Bleeker (Batavia) : le 20 février 1856.

(32) CHAN AJ 15-543 : A. Duméril (Paris) à Adolphe Billault, ministre de l'Intérieur (Paris) : le 22 février 1856.

(33) CHAN AJ 15-543 - Hippolyte Fortoul, ministre de l'Instruction publique et des Cultes (Paris) à A. Duméril (Paris) : le 28 février 1856 ; CHAN AJ 543-15 : Hippolyte Fortoul (Paris) à P. Bleeker (Batavia) : le 25 mars 1856 ; Voir aussi : NAT (Leyde, copie identique).

(34) NAT : A. Duméril (Paris) à P. Bleeker (Batavia) : le 17 novembre 1856 : lettre, exprimant la reconnaissance de Duméril pour sa nomination comme membre correspondant de la Société des sciences des Indes néerlandaises.

(35) CHAN AJ 15-543 : Compte rendu, le 31 mars 1857, fait par A. Duméril (Paris) pour ses collègues du MNHN ; CHAN AJ 15-543 : Ministère de l'Instruction publique et des cultes (Paris) à A. Duméril (Paris) : le 9 juillet 1863.

(36) Ce délai ressortit des changements des ministres de l'Instruction publique et des cultes : En juillet 1856. Le Maréchal Comte Vaillant succéda à Hippolyte Fortoul. Vaillant fut, en août 1856, remplacé par Gustave Rouland. En juin 1863, Victor Duruy succéda à Rouland ; CHAN AJ 15-543 : A. Duméril (Paris) au ministre de l'Instruction publique et des Cultes (Paris) : le 6 mars 1862.

(37) CHAN AJ 15-543 : le ministre de l'Instruction publique et des cultes (Paris) à Auguste Duméril (Paris) : le 24 mars 1862 ; NAT : le ministre de l'Instruction publique (Paris) à P. Bleeker (Leyde) : le 7 avril 1862 ; CHAN AJ 15-543 : le ministre de l'Instruction publique et des cultes (Paris) à A. Duméril (Paris) : le 31 juillet 1863 ; CHAN AJ 15-543 : le ministre de l'Instruction publique et des cultes (Paris) au ministre des Affaires Étrangères (Paris) : le 1er août 1863 ; CHAN AJ 15-543 : le ministre des Affaires étrangères (Paris) à Auguste Duméril (Paris) : le 3 août 1863 ; CHAN AJ 15-543 : Auguste Duméril (Paris) au ministre des Affaires étrangères (Paris) : le 4 août 1863.

(38) CHAN AJ 15-543 : le ministre des Affaires étrangères (Paris) au MNHN (Paris) : le 15 décembre 1863.

(39) M. Grégoire Eldin, conservateur aux Archives du Ministère des Affaires étrangères, Paris : Lettre à l'auteur, en date du 24 avril 2008 ; NAT : P. Bleeker (La Haye) à A. Duméril (Paris) : le 12 février 1864 ; Voir aussi : courriel envoyé à l'auteur, le 23 octobre 2009, par le service culturel de l'Ambassade de France aux Pays-Bas.

(40) Voir note 1, p. 159.

RÉSUMÉ

En 1840, Pieter Bleeker (1819-1878), formé aux Écoles cliniques d'Amsterdam et de Harlem, réussit son examen de médecin de campagne. Ayant postulé en vain une place au Musée royal d'histoire naturelle de Leyde, il partit pour Paris, afin d'y approfondir ses connaissances scienti-

Pieter Bleeker 5/11/10 11:06 Page 267

fiques. Après son retour aux Pays-Bas, il s'engagea comme officier du Service de santé de l'armée des Indes orientales. En mars 1842, il arriva à Batavia. Dès son arrivée, il fit une carrière rapide. En 1846 déjà, ses premiers mémoires lui valurent un doctorat honoris causa *de la Faculté des sciences mathématiques et physiques de l'université de Leyde. En 1849, l'Université d'Utrecht lui accorda un deuxième doctorat* honoris causa *en médecine. Bleeker, naturaliste passionné, collectionna des milliers de poissons tropicaux, dont la plus grande partie fut envoyée au Musée de Leyde. En 1855, il fut élu membre de l'Académie royale néerlandaise des arts et des sciences. En 1856, grâce à ses dons généreux au Muséum national d'histoire naturelle de Paris, il fut élu correspondant de cette institution. En janvier 1864, il fut décoré chevalier de l'Ordre impérial de la Légion d'honneur. Entre 1843 et 1878, Bleeker publia 730 mémoires, dont 520 sur l'ichtyologie. Entre 1862 et 1877 fut publié, en 9 volumes, son* Atlas Ichthyologique des Indes Orientales Néerlandaises.

SUMMARY

*Pieter Bleeker (1819-1878), born in a modest family, made his career as a naturalist and military physician in the Dutch East Indies (1842-1860). He maintained a lively correspondence with Auguste Duméril (Paris). Many scientific museums were eagerly looking forward to receiving parts of his splendid collections of tropical fishes. His "*Atlas Ichthyologique des Indes Orientales Néerlandaises*" was published between 1862 and 1877. His efforts, in the field of ichthyology and tropical medicine, rendered him two doctorates* honoris causa *(Leyden University – 1846; Utrecht University – 1849). In 1855 he was elected member of the Royal Netherlands Academy of Arts and Sciences. In 1856 he was elected correspondent of the Muséum National d'Histoire Naturelle (Paris). In January 1864 he received the knighthood of the "Légion d'honneur" of the French empire.*